

médiatic

www.rtsr.ch

SRT - SOCIÉTÉS DES AUDITEURS-TÉLÉSPECTATEURS DE LA RSR ET DE LA TSR

médiascope

→ IMAGES MENSONGÈRES ←

Le Musée de la communication, à Berne, propose jusqu'au 6 juillet 2008 une exposition intitulée « Images mensongères ». Elle démontre la manipulation par l'utilisation d'images ou de textes falsifiés. Et pose le vrai problème de l'illustration depuis l'invention de l'appareil photographique.

Aujourd'hui, nous vivons dans le monde de l'image. On photographie tout et tout le temps ! Un visage ami ? Un paysage de carte postale ? Un souvenir de soirée animée ? Il suffit de sortir son appareil de photo numérique – ou à défaut son téléphone portable – et le cliché peut être diffusé largement ! La mode est aux logiciels perfectionnés pour traiter l'image et rien n'est plus facile que de changer l'environnement, la couleur des fleurs ou effacer un personnage avant de l'envoyer tous azimuts par la magie de l'informatique ! On ne peut plus dire : j'ai vu la photo, donc c'est vrai ! Mais qu'en était-il avant ? Est-on sûr que les photos des livres d'histoire – plus que les portraits peints et les croquis d'antan – sont les vrais témoignages d'un passé parfois centenaire ? Eh bien, pas du tout !

Depuis cent ans au moins, l'homme a utilisé son savoir-faire pour « travestir la vérité » ou lui donner sa propre définition.

Il fallait autrefois les services d'un photographe professionnel pour y parvenir, mais on connaît bien ces clichés des défilés de la Place Rouge où les hommes politiques de l'URSS étaient régulièrement « effacés » sur les photos officielles, au gré de leur mise en disgrâce. Et les exemples ne manquent pas : le Général Guisan a perdu la cigarette qui ornait sa lèvre, les maillots des joueurs de Young-Boys sont « corrigés » par les rédacteurs photo grâce à un célèbre liquide effaceur aujourd'hui un peu oublié... Même le château de Chillon s'est longtemps « niché » au pied des Dents du Midi, entre lac et neiges éternelles, sur les cartes postales des années cinquante !



Carte postale représentant la photographie originale de Lénine en présence de Kamenev et de Trotski sur la place Sverdlov à Moscou (photo 1). Plus tard, Kamenev et Trotski ont été retirés de la photographie (photo 2) (Musée national d'histoire de Moscou)

en scène. Le texte aussi peut subir des changements qui en dénaturent le sens ou le contexte. Mais il semble bien que l'homme soit plus critique envers le verbe écrit que face au cliché qui l'accompagne ! Pourtant, on touche là au domaine de l'éthique ! L'exercice peut être plaisant – et toutes les télévisions, tous les journaux, comme Internet, ont une fois diffusés des « images détournées » - lorsqu'il est annoncé comme tel.

Ce qui pose problème, c'est lorsque l'information est volontairement faussée, dans un but mercantile, politique ou encore plus inavouable. C'est un peu pour démythifier toute cette manipulation que le Musée de la communication accueille cette exposition temporaire sur pied par la Fondation de la Maison de l'Histoire de la République fédérale d'Allemagne et soutenue financièrement par le Centre fédéral allemand pour l'éducation politique.

L'exposition est également soutenue par SRG SSR idée suisse et pour son installation au Musée de la communication, elle a été complétée par l'installation d'une rédaction fictive.

Le public est invité à y découvrir « objectif », un journal illustré qui fourmille d'exemples de manipulations d'images et d'explications.

Au travers de 300 photographies, avec des exemples tirés du paysage suisse, le visiteur peut démonter ces schémas de manipulation, au cours d'une visite passionnante, d'une durée d'une heure ●

Arlette Roberti

Manipulations décryptées

Toutes ces manipulations demandent une nouvelle lecture des photos. Même une image pour laquelle on a pris la pose dans un environnement particulier n'est plus un reflet de la réalité. On entre de plein pied dans la mise

Le vendredi 6 juin prochain, visite guidée de l'exposition (voir invitation en annexe)

Il a aussi été dit que...

Le 14 avril dernier, le Conseil des programmes s'est réuni pour sa séance mensuelle avec les professionnels du service public. Comme de coutume, les membres ont animé le débat avec leurs remarques sur les émissions de la RSR et de la TSR, relatant ainsi les avis des membres des sociétés cantonales.

- L'émission *Histoire vivante*, le dimanche soir sur TSR 2, est très appréciée. Le taux d'audience est très variable, en fonction des sujets traités. Ceux consacrés à la Seconde Guerre mondiale, par exemple, sont très suivis. Ensuite, les plus regardés parlent de personnages et de personnalités, alors que la géopolitique actuelle intéresse moins le grand public



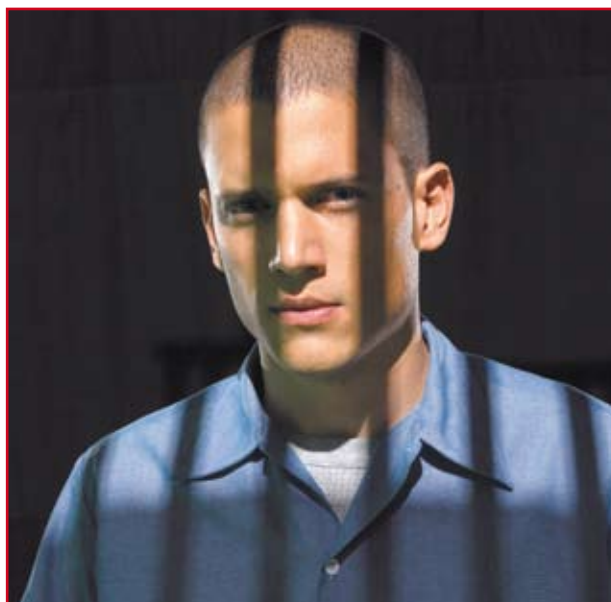
Histoire Vivante (photo TSR)

- *Les Zèbres*, émission de la RSR destinée autant aux parents qu'aux enfants, est diversement appréciée. Pour les uns, elle passe à la bonne heure (12-12h30), avec un contenu intéressant. Les autres, quant à eux, pensent qu'il faut tenir compte de l'évolution de la société et que l'on ne peut plus réunir les familles sur le coup de midi ! Ce qui reste vrai, c'est que les écoles participent toujours activement et que les enseignants invitent volontiers l'émission et son animateur très populaire
- *Le grand 8* semble manquer cruellement de chroniqueuses ! Si les responsables de l'émission invitent plus facilement des hommes, c'est avant tout parce que les femmes hésitent à donner leur avis sur des sujets qu'elles ne connaissent pas forcément, comme c'est la règle. Le chroniqueur doit rester « le poil à gratter » de l'émission, raison pour laquelle il a pour mission de suivre toute l'actualité
- *La semaine de l'intégration*, menée conjointement par la RSR et la TSR, a rencontré des échos très positifs. Ce fut l'occasion d'entendre beaucoup d'histoires de vie et des témoignages intéressants d'étrangers vivant en Suisse. En intégrant ce thème dans des émissions, on a évité le « ghetto » que ne manquerait pas d'apporter une émission régulière sur le sujet
- *La Soupe* du 16 mars à Saint-Imier a heurté la sensibilité de certains : maladresse dans le choix de la date, importante dans le Jura bernois, de l'invité et maladresse encore dans la communication, même si l'émission a bien passé au point de vue radiophonique
- Certains ont dit une fois encore leur regret de ne pas avoir d'émission consacrée au cinéma à la TSR, persuadés qu'elle ferait de l'audience si elle était programmée non pas en fin de soirée, après le 11h, mais à une heure de meilleure écoute. Pour les responsables des programmes, ce genre d'émission

s'adresse à un public très ciblé et doit passer à la suite du long métrage. Autrement, il faudrait l'intégrer à une émission culturelle.

Un parallèle intéressant peut être tiré avec le sport : le public regarde les épreuves ou les matches, mais ne se précipite pas sur les émissions parlant de sport, à l'exception du magazine du dimanche soir, qui rassemble les résultats des sports populaires

- *Vitus*, le 11m di usé le lundi de Pâques, a fait 25% d'audience, après un gros effort de promotion et de lancement. Un succès réjouissant pour ce 11m, ainsi vu par 100'000 à 150'000 personnes
- *Singing Company* est une excellente émission de variété, à la manière de la télé-réalité, mais plutôt *soft* ! Les animateurs sont vivants et l'émission est rythmée, même si elle n'a pas rencontré dès le début le succès escompté. De plus, certains membres n'ont pas été convaincus par la bande-annonce : des personnes qui chantent faux ne donnent pas envie de regarder l'émission !
- La diffusion de *Prison Break* à 21h15 dérange. La série est jugée violente, pesante et malsaine. Programmée plus tard, elle irait pourtant à l'encontre des désirs du public, qui, lui, estime que les séries passent trop tard !



Prison Break (photo TSR)

- le passage à l'antenne du documentaire intitulé *Le Tombeau de Jésus* au soir de Pâques n'a pas été compris de tout le monde. Était-ce la date à choisir pour ce documentaire anti-chrétien ? Pas sûr ! Certains téléspectateurs auraient souhaité qu'il soit suivi d'un débat

Arlette Roberti

→ SRT Jura ←

Bonjour Monsieur le Président...

Les SRT cantonales font partie intégrante de l'institution de Radio et Télévision Suisse Romande (RTSR) et, par voie de conséquence de SRG SSR idée suisse. Elles représentent en cela et d'une manière on ne peut plus démocratique les auditrices et auditeurs, téléspectatrices et téléspectateurs de nos médias de service public à qui elles s'efforcent de relayer les soucis, les préoccupations, les avis ou les critiques, positives ou négatives. Leur rôle est essentiel et elles l'assument de manière remarquable sous la houlette de leurs présidents cantonaux à qui nous avons l'honneur de donner la parole. Aujourd'hui : La SRT Jura.

Monsieur Riat, vous présidez la SRT Jura, forte de 220 membres, depuis septembre 2003. Pouvez-vous nous dire dans quelles circonstances vous avez été élu à ce poste ?

J'ai débuté mon activité au comité de la SRT Jura en 2001, en qualité de représentant de la République et Canton du Jura. Lorsqu'il s'est agi de remplacer la présidente Laurence Jobin en partance pour le Valais et que personne n'était intéressé par cette fonction, j'ai accepté de me porter candidat. C'est l'assemblée générale du 21 novembre 2003 qui m'a élu.

Quelle était votre motivation pour accepter cette noble tâche ?

Une double motivation. De par ma formation de journaliste, je suis très intéressé par le monde des médias, et le fait de présider une société en lien avec les médias et les professionnels de service public de Suisse romande ne me laissait pas indifférent. D'autre part, la SRT Jura vivait à l'époque une période difficile et il fallait bien que l'un des membres du comité se dévoue pour diriger la remise sur les rails de cette société, ce que nous sommes parvenus à faire. J'en profite pour remercier tous les membres du comité qui m'ont épaulé dans cette opération.

Quel est l'impact de la SRT auprès de la population jurassienne ?

La SRT Jura souffre d'un déficit d'image et nous travaillons tous les jours à la promotion de notre société et de ses activités.

Comment voyez-vous concrètement votre mission d'animation de la SRT Jura ?

Notre mission principale est double: d'une part, en tant que représentant intéressé voire averti du public, nous veillons à ce que les intérêts des auditeurs et téléspectateurs jurassiens soient respectés par les programmes RSR et TSR (les Jurassiens paient la même redevance que les autres Romands). Concrètement, il s'agit donc de s'assurer qu'on parle de façon objective autant du Jura que de Genève ou de Lausanne dans les médias SSR. Pour réaliser cette mission-là, nous sommes en permanence à l'écoute de nos membres, du public jurassien et de toute institution ou association concernant leurs attentes, leurs critiques, etc. qui peuvent nous être communiquées à l'adresse Internet srtjura@rtsr.ch.

D'autre part, en tant qu'organe membre de la RSTR, nous organisons des rencontres, des débats entre le public et les professionnels, ou encore des visites des locaux centraux ou régionaux de la RSR et de la TSR. Nos membres apprécient ces manifestations.

Parlez-nous de vos objectifs.

Ils sont multiples: défendre les intérêts des auditeurs



Christophe Riat, président de la SRT Jura

et téléspectateurs jurassiens, être attentif à la qualité des programmes, promouvoir notre région auprès des entreprises de la SSR, soutenir la notion de service public, susciter et favoriser les contacts entre les auditeurs et téléspectateurs et les professionnels, augmenter le nombre de nos membres pour renforcer notre représentativité de la population jurassienne et promouvoir dans le public une attitude critique vis-à-vis des médias.

Votre comité représente-t-il les sensibilités diverses de la majorité des auditeurs et des téléspectateurs de la Radio et de la Télévision Suisse Romande ?

Le comité de la SRT Jura (14 membres) représente les sensibilités d'une majorité de Jurassiens, à l'exception peut-être des moins de 30 ans et de l'UDC qui ne sont pas représentés au comité. Cependant, chaque membre est riche d'un réseau de connaissances qui lui permet d'informer le comité sur les sensibilités de l'ensemble des catégories du public jurassien.



info régions

Comment faites-vous connaître la SRT et comment recrutez-vous de nouveaux membres ?

C'est en participant à des manifestations populaires que nous rencontrons les Jurassiens et que nous faisons la promotion de la SRT Jura. Nous informons régulièrement les médias locaux de nos activités (conférences, débats, réunions). Nous avons créé un blog-forum permettant au public de suivre nos activités et de nous faire part de tout commentaire en lien avec les médias SSR (<http://srtjura.blogspot.com>). Mais nous sommes toujours d'un dépit d'image. Plusieurs autres pistes sont à l'étude pour améliorer notre visibilité.

Malgré les moyens techniques de communication actuels, pensez-vous pouvoir encore servir d'intermédiaire entre les auditeurs-télespectateurs et les professionnels ?

Il est clair qu'il est possible à chacun de communiquer directement avec les professionnels et de faire part de ses critiques sur tel ou tel élément, via le courrier électronique par exemple. Mais cela ne reste que des critiques individuelles. A mon avis, les SRT ont un rôle de synthèse et de représentativité à jouer dans les critiques à formuler. La collecte puis la mise en forme de plusieurs avis significatifs sur un même sujet restent l'apanage des SRT. Il en va de même pour les rencontres entre le public et les professionnels.

Quels moyens utilisez-vous pour alimenter les interventions de vos délégués au Conseil des programmes ?

Chaque membre de la SRT Jura est invité à formuler ses critiques aux membres du comité, qui se tient toutes les 6 semaines et où se fait la synthèse des critiques reçues. Les représentants de la SRT Jura au Conseil des programmes se répartissent ensuite les éléments à porter à la connaissance des professionnels. Chacun est également tenu de se nourrir des critiques formulées par les réseaux qu'il anime, afin d'assurer une représentativité optimale de l'avis des Jurassiens sur les programmes.

Comment voyez-vous l'avenir de nos médias de service public ?

Vaste et importante question ! J'ai le sentiment que la RSR et la TSR ont entrepris avec intelligence le virage du multimédia. La consommation des programmes sur de nouveaux supports et à des horaires individualisés est en augmentation. La programmation étant de plus en plus grande, il est vital d'être présent en force sur Internet, ce que les dirigeants de la RSR et de la TSR, par ailleurs très compétents, ont compris. Avec les nouvelles concessions radio/tv régionales attribuées prochainement, la concurrence, déjà vigoureuse avec certaines chaînes étrangères, sera encore plus vive. A mon avis, c'est la qualité des programmes qui arbitrera cette concurrence. ●

Merci Monsieur le Président, et bon vent à la SRT Jura.

Claude Landry

→ ASSEMBLEE ← DE LA SRT Jura

Lundi 2 juin 2008, à 18h30

Restaurant de la Croix-Blanche
Rue du Vieux Moulin 4
Courtételle

Programme de la soirée

18h30 Assemblée statutaire

19h30 Conférence de Jean-François Roth président de la RTSR

Thème de la conférence

La réforme des structures de SRG SSR **idée suisse**



Jean-François Roth parlera également de son expérience après une année de présidence de la Radio-Télévision Suisse Romande (RTSR)

Une interprétation en langue des signes est assurée durant l'assemblée générale et la conférence

(photo M. Döbler)

Annoncer les rectifications d'adresses à :
Claude Landry, route du Vignoble 12,
2520 La Neuveville

J.A.B.
2515 Prêles

Internet: www.rtsr.ch
Bureau de rédaction: **Esther Jouhet** (responsable éditoriale)
Médiatic et Internet), **Arlette Roberti** (Médiatic),
Freddy Landry (site Internet rtsr.ch)
Rédaction, courrier, abonnement:
médiatic, Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne
Tél.: 021 318 69 75 Fax: 021 318 19 76 Courriel: mediatic@rtsr.ch

Maquette/mise en page:
froggydesign.ch & Imprimerie du Courrier
Impression:
Imprimerie du Courrier - La Neuveville
Éditeur:
SSR idée suisse ROMANDE (RTSR)
Reproduction autorisée avec mention de la source

